

La dure journée des télé pirates

Médias
VIVRE A PARIS

FAIRE DE LA TÉLÉVISION PIRATE à Paris reste une activité périlleuse. Une brochette de militants des télé libres en ont fait l'expérience ce week-end avec un passage au commissariat de police et quelques heures de garde à vue.

En marge de la cérémonie des 7 d'or au Grand Rex, Ondes sans frontières, Télé bocal, Télé Plaisance, Télé Tolbiac, Dissensus TV et la Coordination des médias libres avaient prévu une journée d'action à Paris, en « occupant les fréquences hertziennes libres et en présentant leurs programmes sur les ondes au grand public ». A partir de leurs émetteurs pirates, 100 000 foyers parisiens ont pu plus ou moins bien capter leurs émissions.

Mais ces francs-tireurs de la télé avaient également programmé de manifester devant le Grand Rex, temple pour un soir de la grande messe des 7 d'or. Et là, les choses se sont rapidement corsées.

Dès le milieu de l'après-midi, Michel Fizbin, de la Coordination des médias libres, est interpellé alors qu'il tente de monter sur le toit du cinéma pour y placer un émetteur. Le but était de diffuser des émissions de télé libre en même temps que la cérémonie.

Devant la salle des grands boulevards, le déploiement de force est impressionnant. Outre une armée de vigiles mobilisée pour la cérémonie, une demi-douzaine de cars de gardes mobiles sont stationnés et des dizaines de policiers veillent au grain.

« Troubles à l'ordre public »

Sur le trottoir, devant l'entrée, l'équipe de Télé bocal sort sa caméra et commence à filmer le réalisateur Pierre Carles, auteur du documentaire « Pas vu, pas pris » sur les rapports télévision-pouvoir. L'interview sera écourtée puisqu'une dizaine de policiers lourdement équipés se jettent sans prévenir sur l'interviewé et l'intervieweur. Ils sont menottés et embarqués avec quatre témoins de la scène, dont deux journalistes, direction un commissariat voisin, rue de Thorel (II^e).

Motif: « troubles à l'ordre public », invoquent



RUE DE BAGNOLET (XX^e), SAMEDI. L'équipe de Télé Bocal, avec d'autres télévisions pirates, avait prévu une journée d'action à Paris en marge de la cérémonie des 7 d'or, au Grand Rex (II^e). Ils se sont retrouvés menottés et embarqués devant le cinéma, alors qu'ils tentaient de procéder à une interview. Tout le monde a été relâché avant 20 heures. (LP/DELPHINE GOLDSTEIN.)

les policiers, plutôt nerveux. Richard, de Télé bocal, est placé en garde à vue et retrouve en cellule, et en chaussettes, Michel Fizbin, l'intrus du Rex. Pour les autres, la police procède à une simple, mais longue, « vérification d'iden-

tité ». Tout le monde est finalement relâché avant 20 heures. Prévenu, le parquet a même ordonné la restitution du matériel de télé saisi. La soirée se termine en face du Rex. Les « télé libres » ont affrété une plate-forme sur camion

pour célébrer une « contre-cérémonie des 7 d'or ». Il émettent un documentaire au son de la musique techno en direction des habitants du quartier. Le tout sous le regard attentif de policiers des RG.

BRENDAN KEMMET